



# TR: 1260571/ Strengthening Disaster Risk Reduction Coordination, Planning and Policy Advisory Capacity of the Economic Community of Central African States (ECCAS)

## RAPPORT D'ACTIVITES DE L'ATELIER DE LIBREVILLE

*Du 3 au 6 mars 2020*

Hôtel RE-NDAMA



## Table des matières

---

<b>LISTE DES ABBREVIATIONS.....</b>	<b>- 4 -</b>
<b>RÉSUMÉ EXÉCUTIF.....</b>	<b>- 5 -</b>
<b>EXECUTIVE SUMMARY.....</b>	<b>- 5 -</b>
<b>CADRE INSTITUTIONNEL .....</b>	<b>- 7 -</b>
<b>CONTEXTE.....</b>	<b>- 7 -</b>
<b>PARTICIPANTS A L'ATELIER .....</b>	<b>- 7 -</b>
<b>BENEFICIAIRES .....</b>	<b>- 8 -</b>
<b>FORMATEURS .....</b>	<b>- 10 -</b>
<b>EQUIPE LOGISTIQUE .....</b>	<b>- 10 -</b>
<b>JOURNEE 1 – OUVERTURE – PREMIERE SERIE D'EXPOSES.....</b>	<b>- 11 -</b>
<b>AGENDA.....</b>	<b>- 11 -</b>
<b>OUVERTURE .....</b>	<b>- 11 -</b>
<b>PRESENTATION GENERALE DU PROJET ECCAS.....</b>	<b>- 12 -</b>
<b>PREMIERE SERIE D'EXPOSES SUR LES ASPECTS SOCIAUX RELATIFS A LA GRC (VULNERABILITE SOCIALE ET RESILIENCE ; APPROCHES PARTICIPATIVES ET ACTEURS SOCIAUX ; MISE EN VALEUR DE L'INFORMATION POPULAIRE, CADRES JURIDIQUES, FACTEUR HUMAIN DANS LES POLITIQUES DE GRC DANS LES PAYS DE LA CEEAC).....</b>	<b>- 12 -</b>
<b>VULNERABILITE SOCIALE ET RESILIENCE .....</b>	<b>- 13 -</b>
<b>APPROCHES PARTICIPATIVES ET ACTEURS SOCIAUX .....</b>	<b>- 13 -</b>
<b>MISE EN VALEUR DE L'INFORMATION POPULAIRE.....</b>	<b>- 13 -</b>
<b>CADRES JURIDIQUES .....</b>	<b>- 13 -</b>
<b>FACTEUR HUMAIN DANS LES POLITIQUES DE GRC/RRC DANS LES PAYS DE LA CEEAC .....</b>	<b>- 14 -</b>
<b>JOURNEE 2 : DEUXIEME SERIE D'EXPOSES – LANCEMENT DE LA DIDACTIQUE OPERATIONNELLE.....</b>	<b>- 14 -</b>
<b>AGENDA.....</b>	<b>- 14 -</b>
<b>RAPPEL DES PRESENTATIONS DU JOUR ANTERIEUR PAR LE CERFE .....</b>	<b>- 14 -</b>
<b>DEUXIEME SERIE D'EXPOSES SUR LES ASPECTS SOCIAUX RELATIFS A LA GRC/RRC (COMMUNICATION, DEMOCRATIE PARTICIPATIVE ET REPRESENTATIVE EN GRC/RRC-ACC, GRC ET QUESTION DU GENRE, GRC/RRC ET SUJETS VULNERABLES) .....</b>	<b>- 14 -</b>
<b>COMMUNICATION EN GRC.....</b>	<b>- 15 -</b>
<b>DEMOCRATIE PARTICIPATIVE ET REPRESENTATIVE EN GRC/ACC .....</b>	<b>- 16 -</b>
<b>GRC ET QUESTION DE GENRE .....</b>	<b>- 16 -</b>
<b>GRC ET SUJETS VULNERABLES .....</b>	<b>- 17 -</b>
<b>PRESENTATION DE LA "DIDACTIQUE OPERATIONNELLE" ET DES GROUPES DE TRAVAIL.....</b>	<b>- 17 -</b>
<b>DINER SOCIAL .....</b>	<b>- 18 -</b>
<b>JOURNEE 3 : DIDACTIQUE OPERATIONNELLE (GROUPES DE TRAVAIL) .....</b>	<b>- 18 -</b>
<b>AGENDA.....</b>	<b>- 19 -</b>
<b>TRAVAIL EN GROUPES .....</b>	<b>- 19 -</b>

<b><u>JOURNEE 4 : CONCLUSION ET RESTITUTION DES GROUPES DE TRAVAIL ; PRESENTATION FINALE ; CLOTURE.....</u></b>	<b><u>- 19 -</u></b>
<b>AGENDA.....</b>	<b>- 19 -</b>
<b>CONCLUSION DU TRAVAIL EN GROUPES .....</b>	<b>- 19 -</b>
<b>RESTITUTION DES GROUPES DE TRAVAIL .....</b>	<b>- 19 -</b>
<b>PRESENTATION FINALE : EXPOSE SUR "RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET FORMATION EN GRC" .....</b>	<b>- 20 -</b>
<b>EVALUATION DE L'ATELIER .....</b>	<b>- 21 -</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>- 21 -</b>
<b><u>ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION ET PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS .....</u></b>	<b><u>- 22 -</u></b>
<b><u>ANNEXE 2 : LIENS INTERNET POUR PRESENTATIONS, RESTITUTIONS DES SIX GROUPES DE TRAVAIL, PHOTOS ET FILMS SUR LES JOURNEES .....</u></b>	<b><u>- 25 -</u></b>
<b><u>ANNEXE 3 : DECLARATION FINALE.....</u></b>	<b><u>- 26 -</u></b>

## LISTE DES ABBREVIATIONS

---

ACC	Adaptation au Changement Climatique
AJVC	Association Jeunesse Verte du Cameroun
CCCRCR	Centre du Climat de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge
CEEAC	Communauté Economique des Etats de L'Afrique Centrale
CEFDHAC	Commission des Ecosystemes des Forêts Denses et Humides d'Afrique Centrale
CERFE	Centre de Recherche et Documentation Febbraio 74
DVD	Douala Ville Durable
ECCAS	Economic Community of Central African States
GFDRR	Global Facility for Disaster Reduction and Recovery
GNDR	Global Network for Disaster Reduction
GRC/RRC	Gestion et Réduction des Risques de Catastrophes
IEC	Information, Education et Communication
IRD	Institut de Recherche pour le Développement
PERPERI-U	Partners Enhancing Resilience of People Exposed to Risks Universities
REFADD	Réseau des Femmes Africaines pour le Développement Durable
REJEFAC	Réseau des Jeunes des Forêts d'Afrique Centrale
REPARC	Réseau des Parlementaires pour la Resilience aux Catastrophes en Afrique Centrale
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication

## Résumé exécutif

---

Ce rapport décrit le déroulement du deuxième atelier organisé dans le cadre du projet «Strengthening Disaster Risk Reduction Coordination, Planning and Policy Advisory Capacity of the Economic Community of Central African States (ECCAS)».

Ce projet a pour objectif général le renforcement, en Afrique Centrale, des capacités en matière d'adaptation au changement climatique (ACC) et de gestion et réduction des risques de catastrophes (GRC/RRC) produits par des aléas comme les inondations, les glissements de terrain ou en lien avec les risques sanitaires de type pandémique, les risques volcaniques et sismiques et autres divers types de pollutions. Il s'agit de réunir des experts techniques et les principales parties prenantes comme les médias, les universités, les organisations de la société civile, les organisations non-gouvernementales et le secteur privé afin de mieux contribuer à la mise en œuvre des activités de GRC/RRC-ACC en se focalisant sur l'activation efficiente de la chaîne d'information qui relève d'un effort national, depuis les services de prévision jusqu'aux populations vulnérables en lien avec les services de la protection civile en Afrique Centrale.

L'atelier s'est tenu à Libreville du 3 au 6 mars 2020 à l'Hôtel RE-NDAMA. Le rapport a été rédigé par le consortium dirigé par l'IRD comprenant le CERFE, le Centre du Climat de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (CCRCR) et l'Université de Buéa, membre du réseau PERIPERI U.

L'atelier a alterné différentes séquences :

- Des présentations formelles détaillées sur certains aspects sociaux inhérents à la GRC/RRC (vulnérabilité sociale, résilience des communautés, approches participatives et rôles des différents acteurs sociaux, mise en valeur de l'information populaire, communication, aspects de genre, problématiques des sujets vulnérables et rôle des jeunes, cadres juridiques de référence, recherche scientifique et formation, etc.)
- Des sessions plus participatives de "didactique opérationnelle" comportant des travaux de groupes pour l'élaboration d'ébauches d'instruments de travail utiles dans la GRC (ces instruments de travail ayant été conjointement identifiés par les formateurs et les participants au cours de l'atelier de Douala). Les thèmes traités ont été les suivants:
  - Alliance entre scientifiques et communautés locales pour la surveillance des aléas naturels
  - Plan Information, Education et Communication (IEC) de GRC en milieu urbain,
  - Implication des acteurs sociaux dans la préparation d'un Plan de Contingence
  - Formation sur la vulnérabilité pour les élèves des collèges dans le cadre de la GRC
  - Démocratie, Participation et Représentation dans la GRC/RRC
  - Montée en puissance des systèmes de gouvernance de la GRC/RRC du niveau local vers le niveau national.

Les ébauches d'instruments de ces six groupes ont été l'objet d'une restitution au terme de l'atelier lequel a été conclu par l'adoption, par consensus, d'une Déclaration Finale (relative aux deux ateliers de Douala et de Libreville).

## Executive summary

---

This report describes the proceedings of the second workshop organized within the framework of the project "Strengthening Disaster Risk Reduction Coordination, Planning and Policy Advisory Capacity of the Economic Community of Central African States (ECCAS)".

The overall objective of this project is to strengthen capacities in Central Africa for climate change adaptation (CCA) and disaster risk reduction and management (DRM/DRR) in relation to hazards such as floods, landslides, pandemic-type health risks, volcanic and seismic risks and other various types of pollution. The aim is to bring together technical experts and key stakeholders such as the

media, universities, civil society organizations, non-governmental organizations and the private sector in order to better contribute to the implementation of DRM/DRR-ACC activities by focusing on the efficient activation of the information chain that is part of a national effort, from forecasting services to vulnerable populations in connection with civil protection services in Central Africa.

The workshop was held in Libreville from 3 to 6 March 2020 at the RE-NDAMA Hotel. The report was written by the IRD-led consortium comprising the CERFE, the Red Cross and Red Crescent Climate Centre (CCCRCR) and the University of Buea, member of the PERIPERI U network.

The workshop alternated different sequences :

- Detailed formal presentations on certain social aspects inherent to DRM/DRR (social vulnerability, community resilience, participatory approaches and the roles of different social actors, enhancement of popular information, communication, gender aspects, issues of vulnerable subjects and the role of young people, legal frameworks of reference, scientific research and training, etc.),
- More participatory sessions of "operational didactics" involving group work for the elaboration of draft working instruments useful in the DRM/DRR (these working instruments having been jointly identified by trainers and participants during the Douala workshop). The themes addressed were as follows:
  - Alliance between scientists and local communities for monitoring natural hazards,
  - Information, Education and Communication (IEC) Plan for Urban GRC,
  - Involvement of social actors in the preparation of a Contingency Plan,
  - RCMP Vulnerability Training for College Students,
  - Democracy, Participation and Representation in the DRM/DRR,
  - Upgrading of DRM/DRR governance systems from local to national levels.

The draft instruments of these six groups were the subject of a restitution at the end of the workshop, which concluded with the adoption, by consensus, of a Final Declaration (relating to the two workshops in Douala and Libreville).

## Cadre institutionnel

---

Le 14 mai 2019 un contrat a été établi entre la Banque Mondiale et l'IRD en sa qualité de chef de file d'un consortium composé de l'IRD, du CERFE, du Centre du Climat de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (CCRCR) et de l'Université de Buéa, membre du réseau PERIPERIU. Il concerne le projet «Strengthening Disaster Risk Reduction Coordination, Planning and Policy Advisory Capacity of the Economic Community of Central African States (ECCAS)».

Ce projet a pour objectif le renforcement des capacités en gestion et réduction des risques de catastrophe et adaptation au changement climatique (GRC/RRC/ACC). Il s'agit de réunir des experts techniques et des principales parties prenantes telles que médias, universités, organisations de la société civile, ONG et secteur privé afin de mieux contribuer à la mise en œuvre des activités de GRC/RRC/ACC en Afrique Centrale.

Un rapport de démarrage pour ce projet a été préparé par le Consortium en juin 2019 (et révisé à la suite des observations de la Banque Mondiale), décrivant les activités à mener.

Le présent document constitue le quatrième livrable et correspond au compte-rendu de l'atelier de Libreville qui s'est tenu du 3 au 6 mars 2020.

## Contexte

---

Cette activité s'inscrit dans le cadre du Programme Afrique Caraïbes et Pacifique (ACP)-Union européenne (UE) pour le renforcement de la résilience aux catastrophes dans les régions, les pays et les communautés d'Afrique subsaharienne, une initiative du Groupe des Etats ACP, financée par l'Union Européenne et gérée par la Facilité Mondiale pour la Prévention des Catastrophes et le Relèvement (le GFDRR) de la Banque mondiale. Dans ce programme une composante est spécifiquement dédiée au renforcement des capacités de la CEEAC et de ses Etats membres dans le domaine de la prévention des risques de catastrophes. Les différentes activités de cette composante sont mises en œuvre en étroite collaboration avec la Cellule de gestion des risques de catastrophes et adaptation au changement climatique du Secrétariat de la CEEAC.

Dans le processus de préparation des deux ateliers de Douala (qui a eu lieu du 7 au 10 janvier 2020) et de Libreville (objet de ce rapport), une étude de base a été menée afin de cerner, dans la mesure du possible, les lacunes à combler et, en même temps, les opportunités et les ressources à valoriser en termes de renforcement des capacités auprès des acteurs des pays de la CEEAC engagés dans la GRC/RRC. Cette étude s'est appuyée sur l'analyse des documents disponibles sur le sujet et la consultation de vingt et un informateurs qualifiés dans la sous-région. Au delà des lacunes identifiées (faiblesses institutionnelles et organisationnelles, déficit en équipements, quasi-absence de systèmes d'alerte précoce et de réseaux d'observations étendus et fiables, manque de mise à niveau des installations exposées aux risques de catastrophes) la carence de qualifications suffisantes des ressources humaines impliquées a été bien mise en évidence par presque toutes les sources consultées. Les lacunes en compétences et connaissances sont profondes et importantes, malgré certains « acquis » et « atouts » (par exemple, le réseau d'établissements de recherche : Yaoundé, Kinshasa, Libreville, Buea etc. - et de formations spécialisées qui traitent de la GRC/RRC). Ces lacunes concernent, dans les mêmes proportions, les aspects techniques et les aspects « sociaux » (en considérant, parmi ces derniers, « en externe » les capacités d'interaction avec les communautés et tous les acteurs sociaux ; et « en interne » les capacités de travail en équipe, de responsabilisation, de gestion des processus décisionnels, etc.). Un enseignement majeur de l'étude de base est la nécessité d'une approche intégrée et interdisciplinaire, fondamentale dans tout exercice de renforcement des capacités en GRC/RRC en Afrique centrale. Il est également important de travailler à développer une culture du risque et de sa gestion, avec une nécessité d'intégrer les communautés dans les approches à mettre en place.

## Participants à l'atelier

---

Au total, 60 personnes ont participé à l'atelier, **dont 19 femmes**, réparties de la façon suivante :

- 49 personnes en qualité de « bénéficiaires » en provenance de 9 Pays de la CEEAC (tous les Pays de la CEEAC, à l'exception de l'Angola et du Rwanda), dont 17 femmes

Notamment :

- 10 points focaux RRC ou remplaçants,
- 03 Points Focaux Météorologie,
- 09 Représentants de l'administration gabonaise,
- 13 enseignants/chercheurs d'universités/instituts de recherche des pays de la CEEAC (Cameroun, Congo-B, Gabon, RCA, RDC, Tchad)
- 08 représentants d'organisations régionales de la société civile au sens large (dont Association des femmes, Association des jeunes, Réseau des parlementaires REPARC)
- 01 représentant des médias
- 13 enseignants/chercheurs d'universités/instituts de recherche des pays de la CEEAC (Cameroun, Congo-B, Gabon, RCA, RDC, Tchad) et
- 6 personnes en qualité de formateurs, tous des 4 entités partenaires responsables du projet. Il faut toutefois souligner qu'à cette liste de 6 personnes, s'ajoute 7 bénéficiaires qui ont délivré des présentations au même titre que les autres formateurs. Il s'agit de Monique Catherine Bissec Epe Yigbedek (Coordinatrice régionale du REFADD) ; Louis Roger Essola Etoa (Président CEFDHAC) ; Joseph Olinga (Chef du Projet Douala Ville Durable) ; Marie Tamoifo Nkom (Coordinatrice REJEFAC) ; Line Renée Anaba Batongue (journaliste scientifique) ; Marie-Claude Ngando (IRD) ; et de Semingar Ngaryamngaye (Secrétariat CEEAC)
- 1 personne représentante de la Banque mondiale, Isabelle Forge
- 6 personnes ont constitué l'équipe logistique d'appui

Il faut également noter 05 points focaux RRC invités ayant participé à l'atelier de Douala se sont faits remplacer :

	NOMS PERSONNES INVITÉES	NOMS DES REMPLAÇANTS	PAYS
1.	KITAMBALA Jean	KILEMBE Aimée	RDC
2.	NTEMAKO Antoine	NIYIBIZI Gervais	BURUNDI
3.	TESSE Mabilo	OUMAR Ali	TCHAD
4.	YAP Mariatou	AFANE Georges	CAMEROUN
5.	RAMADAN Marguerite	Gabin GRACCHUS GUELE	RCA

### Bénéficiaires

F	NOMS	PRÉNOMS	PAYS	FONCTIONS	PF RRC	PF METEO	CSOs	dont UNIV	Gov Gabon	ADRESSES EMAILS
1	AFANE	Georges	Cameroun	Assistant PFET PF/OM-HCR Ministère de l'Administration Territoriale	1					<a href="mailto:jioafane@yahoo.fr">jioafane@yahoo.fr</a>
2	AMBETO	Blaise	Congo-B	PF du REPARC/Député à l'Assemblée nationale/Vice président de la commission plan aménagement du territoire et infrastructures.			1			<a href="mailto:blaiseambeto@gmail.com">blaiseambeto@gmail.com</a>
3	1 ANABA BATONGUE	Line Renee	Cameroun	Journaliste scientifique des questions environnementales CRTV			1			<a href="mailto:linebatongue@gmail.com">linebatongue@gmail.com</a>
4	AYISSI NOUMA	Bernard	Cameroun	Directeur National Gestion des Catastrophes Croix Rouge Camerounaise			1			<a href="mailto:ayissibernard@yahoo.fr">ayissibernard@yahoo.fr</a>
5	1 BISSECK Epse YIGBEDEK	Monique Catherine	Cameroun	Coordinatrice régionale du REFADD			1			<a href="mailto:moniqueyigbedek@yahoo.fr">moniqueyigbedek@yahoo.fr</a>
6	1 BOUKINDA	Isabelle	CEEAC Gabon	Chef de la cellule genre						<a href="mailto:boukinda_isabelle@yahoo.fr">boukinda_isabelle@yahoo.fr</a>
7	1 BOUMA	Annick Brigitte	Gabon	Ministère de la Communication					1	<a href="mailto:abridonga@yahoo.fr">abridonga@yahoo.fr</a>

8		DJIBIA	Ahmat	CEEAC Gabon	Chercheur en analyse et gestion de réduction des risques de catastrophes							<a href="mailto:djibiaahmat@gmail.com">djibiaahmat@gmail.com</a>
9		EFUA NSUE	ADa Mariano	Guinée Équatoria le	Point Focal RRC	1						<a href="mailto:efuamariano@yahoo.es">efuamariano@yahoo.es</a>
10		ELENGA	Hilaire	Congo-B	Directeur de la Météorologie Nationale/R.P du Congo auprès de l'OMM		1					<a href="mailto:elengajeanhill@gmail.com">elengajeanhill@gmail.com</a>
11		ENGOUANG	Crépin	Gabon	GNDR/ Coordonateur National					1		<a href="mailto:engouancrepin@yahoo.fr">engouancrepin@yahoo.fr</a>
12		ESSOLA ETOA	Louis Roger	Camerou n	Président CEFDHAC			1				<a href="mailto:allosserl@yahoo.fr">allosserl@yahoo.fr</a>
13		FOTO	Eric Bienvenu Armand	RCA	Enseignant-Chercheur			1	1			<a href="mailto:fotoeric@hotmail.com">fotoeric@hotmail.com</a>
14	1	FOUDOU Epse VOUMA	Nadège	Gabon	Expert national / Protection civile/ ministère de l'intérieur						1	<a href="mailto:nadegefoudou@gmail.com">nadegefoudou@gmail.com</a>
15		GABIN	Gracchus	RCA	Assistant du PF National RRC	1						<a href="mailto:ggracchusgabin@gmail.com">ggracchusgabin@gmail.com</a>
16		ISSEINI	Moussa	Tchad	Professeur Université de Ndjama			1	1			<a href="mailto:imoussa2010@gmail.com">imoussa2010@gmail.com</a>
17	1	KEUBOU KUEMATSA	Céline	CEEAC Gabon	Spécialiste Junior GRC CEEAC							<a href="mailto:c.keubou@yahoo.com">c.keubou@yahoo.com</a>
18	1	KILEMBE	Aimée	RDC	Protection Civile	1						<a href="mailto:aimeekilembe@gmail.com">aimeekilembe@gmail.com</a>
19	1	LOUMBY MPIGA	Rosine	Gabon	Expert national / Protection civile/ Directeur General Adjoint/ ministère de l'intérieur						1	<a href="mailto:rosineloumbympiga@yahoo.fr">rosineloumbympiga@yahoo.fr</a>
20	1	MAGANGA GHITOU	Guiliane	Gabon	Expert national GRC/plate forme nationale pour la prévention et la RRC						1	<a href="mailto:mghiliane@gmail.com">mghiliane@gmail.com</a>
21		MAKANZU IMWANGANA	Fils	RDC	Université de Kinshasa - Professeur et Directeur de l'Unité de Recherche et de Formation en Gestion des Risques Naturels, Dpt. de Géosciences, Faculté des Sciences			1	1			<a href="mailto:filmskanzu@yahoo.fr">filmskanzu@yahoo.fr</a>
22		MAKIMOUHA	Edmond Paul	Congo-B	Coordonnateur Centre de Prévention et Gestion des Risques de Catastrophe Ministère du Tourisme et de l'Environnement	1						<a href="mailto:mak_edmond@yahoo.com">mak_edmond@yahoo.com</a>
23		MAKUNDI	Joseph	RDC	Coord. Prov Protection Civile, Point Focal RRC	1						<a href="mailto:nkprotectioncivile2015@gmail.com">nkprotectioncivile2015@gmail.com</a>
24		MANGOUBA	Charles	Gabon	Secrétaire permanent PNP/RC/ Ministère de l'intérieur						1	<a href="mailto:mengoubearchie@yahoo.fr">mengoubearchie@yahoo.fr</a>
25		MEYE NDONG	Tarcisus	Gabon	Expert national GRC/plate forme nationale pour la prévention et la RRC						1	
26	1	MOTOMBI Epse POATY	Sidonie	Gabon	Expert national GRC/plate forme nationale pour la prévention et la RRC						1	<a href="mailto:sidoniemotombi73@yahoo.fr">sidoniemotombi73@yahoo.fr</a>
27		MOUKANDI N'KAYA	Guy	Congo-B	Enseignant-Chercheur			1	1			<a href="mailto:guymoukandi@yahoo.fr">guymoukandi@yahoo.fr</a>
28		MOUKETOU TARAZEWICZ	Dieudonné	Gabon	Laboratoire de Géomatique de Recherche Appliquée et de Conseil ( département de Géographie Université Omar Bongo) LAGRAC			1	1			<a href="mailto:diket22@hotmail.com">diket22@hotmail.com</a>
29		NDEREYIMANA	Janvier	CEEAC Gabon	stagiaire CEEAC							<a href="mailto:biol.janvier@gmail.com">biol.janvier@gmail.com</a>
30	1	NDO	Martine	Camerou n	Environnementaliste/Doct rante université de Yaoundé 1			1	1			<a href="mailto:ndomartine@gmail.com">ndomartine@gmail.com</a>
31	1	NDONGHAN IYANGHI	Nadine	Gabon	Enseignant-chercheur Laboratoire de Géomatique de Recherche Appliquée et de Conseil ( département de Géographie Université Omar Bongo) LAGRAC			1	1			<a href="mailto:n_ivangui@yahoo.fr">n_ivangui@yahoo.fr</a>
32	1	NGANDO	Marie- Claude	Camerou n	Assistante projet Douala Ville Durable			1				<a href="mailto:mcastride@yahoo.fr">mcastride@yahoo.fr</a>
33		NGARYAMNGAYE	Semingar	CEEAC Gabon	Spécialiste en Gestion de Risques de Catastrophes							<a href="mailto:semingarn@yahoo.fr">semingarn@yahoo.fr</a>
34		NGUEMA MINTO'O	Ghislain	Gabon	Ministère de l'Economie/Direction générale de la Statistique/Chargé d'étude						1	<a href="mailto:nghislain18@yahoo.com">nghislain18@yahoo.com</a>

35	1	NGUENENDJI KIZZO	Georgia Paola Charline	CEEAC Gabon	stagiaire CEEAC						
36		NGUIMALET	Cyriaque Rufin	RCA	Enseignant-Chercheur			1	1		<a href="mailto:cyrnguimalet@gmail.com">cyrnguimalet@gmail.com</a>
37		NIYIBIZI	Gervais	Burundi	Conseiller du Directeur Général de la Protection Civile et de la Gestion des Catastrophes/ Formateur National en matière de RRC	1					<a href="mailto:nigervais@gmail.com">nigervais@gmail.com</a>
38	1	OKANGA-GUAY	Marjolaine	Gabon	Enseignante-Chercheur UOB			1	1		<a href="mailto:m_okanga_quay@yahoo.fr">m_okanga_quay@yahoo.fr</a>
39		OLINGA	Joseph	Cameroun	Chef de projet Douala Ville Durable			1			<a href="mailto:joseph_olinga87@yahoo.fr">joseph_olinga87@yahoo.fr</a>
40		ONDO NDONG	Gilbert	Gabon	Directeur National de la Météorologie Ministère des Transports et de la Logistique		1				<a href="mailto:ondogilberto@yahoo.com">ondogilberto@yahoo.com</a>
41		ONGUENE	Raphael	Cameroun	Enseignant-Chercheur Udo			1	1		<a href="mailto:ziongra@yahoo.fr">ziongra@yahoo.fr</a>
42		OUMAR	Ali	Tchad	Chef Service Prévention	1					<a href="mailto:oumaralinanina8@gmail.com">oumaralinanina8@gmail.com</a>
43		PEMABOU WAH	SAmuel Guy	Cameroun	Enseignant chercheur (I2M)			1	1		<a href="mailto:pemswah@gmail.com">pemswah@gmail.com</a>
44		POKAM	Wilfried	Cameroun	Enseignant-Chercheur Université de Yde 1			1	1		<a href="mailto:wpokam@yahoo.fr">wpokam@yahoo.fr</a>
45		QUARESMA DA GRACA	Cecilio	Sao Tomé Principe	Conseil National de prévention et réponse aux catastrophes	1					<a href="mailto:cquaresm1@hotmail.com">cquaresm1@hotmail.com</a>
46		RURANTIJE	Aloys	Burundi	Director of Hydro meteorological Department/ Conseiller Technique IGEBU/MMAS		1				<a href="mailto:arurantije@yahoo.fr">arurantije@yahoo.fr</a>
47	1	TAMOIFO NKOM	Marie	Cameroun	Coordonnatrice régionale REJEFAC et AJVC			1			<a href="mailto:tamoifo@gmail.com">tamoifo@gmail.com</a>
48	1	TOGO	Hortense	Gabon	Coordonnateur Plate forme nationale P/RRC	1					<a href="mailto:hortense.togo@yahoo.fr">hortense.togo@yahoo.fr</a>
49		VONDOU	Derbetini Appolinaire	Cameroun	Enseignant-Chercheur UY1			1	1		<a href="mailto:derbetini@yahoo.fr">derbetini@yahoo.fr</a>
	17					10	3	21	13	9	

## Formateurs

	NOM	PRÉNOM		INSTITUTIONS	PAYS	H/F
50	AYONGHE	Samuel	Professeur	PeriperiU	Cameroun	H
51	BRAUN	Jean-Jacques	Directeur de Recherche	IRD	Cameroun	H
52	KANE	Cheikh	Dr	CCRCR	Pays Bas	H
53	MARTA	Federico Luigi	Dr	CERFE	Italie	H
54	MEZZANA	Daniele	Dr	CERFE	Italie	H
55	QUINTI	Gabriele	Dr	CERFE	Italie	H

## Equipe logistique

	NOM	PRÉNOM		INSTITUTIONS	PAYS	
56	KAYOUM	Jean Grégoire	Chauffeur	IRD	Cameroun	H
57	FOSSI	Jacob	Reporter d'images	-	Cameroun	H
58	FUMTIM	Joseph	Chargé de Communication	IRD	Cameroun	H
59	YAMEDJEU	Mireille	Gestionnaire de projet	IRD	Cameroun	F

## Journée 1 – Ouverture – Première série d'exposés

### Agenda

Horaires	Durée	Activités	Protagonistes
8.30	30'	Accueil, installation des participants Rapporteur de la journée	
9.00	45'	Ouverture Mot de bienvenue de la Banque Mondiale Mot de l'IRD Mot de la CEEAC Ouverture de la part de Mme Hortense Togo épouse MOUSOUNDA, Ministère de l'Intérieur du Gouvernement du Gabon	Semingar Ngaryamngaye Isabelle Forge Jean-Jacques Braun Hortense Togo épouse Mousounda
9.45	45'	Présentation détaillée des participants (tour de salle ; chacun a précisé qui il est, quelle est sa fonction ; quelle est son expertise en relation à la GRC/RRC; quels sont les projets/activités sur lesquels il travaille actuellement) Présentation détaillée de chacun des formateurs intervenant au cours de la semaine	Participants Formateurs
10.30	25'	Photo de famille <i>Pause-Café</i>	
10.55	35'	Présentation générale du projet ECCAS Rappel de l'atelier de Douala Présentation spécifique de l'atelier de Libreville : contenus et méthodes de travail.	Gabriele Quinti
11.30	60'	Vulnérabilité sociale et résilience des communautés (+ discussion)	Cheikh Kane
12.30	60'	<i>Pause déjeuner</i>	
13.30	75'	Les approches participatives en GRC : les acteurs et leurs rôles (+ discussion)	Marie Claude Astride Ngando Federico Luigi Marta Joseph Lagloire Olinga
14.45	45'	Mise en valeur de l'information populaire dans la GRC/RRC (+ discussion)	Gabriele Quinti
15.30	20'	<i>Pause café</i>	
15.50	50'	Cadres juridiques relatifs à la GRC/RRC dans les Pays de la CEEAC (+ discussion)	Semingar Ngaryamngaye
16.40	40'	Le facteur humain dans les politiques nationales de GRC dans les Pays de la CEEAC (+ discussion)	Gabriele Quinti
17.20		Clôture de la journée	

### Ouverture

- Mot de bienvenue de Semingar Ngaryamngaye, CEEAC
- Mot de bienvenue de Isabelle Forge, Banque Mondiale
- Mot de bienvenue de Jean-Jacques Braun, IRD,
- Discours d'ouverture de Mme Hortense Togo épouse MOUSOUNDA, Coordonnatrice Plateforme nationale RRC Ministère de l'Intérieur du Gouvernement du Gabon.

Les différents intervenants ont tenu à souligner l'importance qu'ils attribuaient au programme en cours selon les perspectives des entités qu'ils représentent (CEEAC, Banque Mondiale, IRD).

Mme Togo, de son côté, s'est réjouie, au nom de son gouvernement, de la tenue de cet atelier au Gabon, en soulignant l'importance de la coopération régionale et en souhaitant la bienvenue à tous les participants à l'atelier.

Après l'ouverture, un tour de salle a eu lieu, au cours duquel toutes les personnes présentes, indépendamment de leur rôle au sein de l'atelier, se sont présentées à travers son institution, sa fonction, son expertise en relation avec la GRC/RRC ainsi que ses projets/activités en cours.

Ce tour de salle a permis à tous ceux qui n'avaient pas pris part à l'atelier de Douala (les participants de Douala ayant déjà constaté ceci) de noter l'hétérogénéité des participants, ressortissants de dix Pays (sur onze, le Rwanda n'étant pas représenté) et regroupant, entre autres, des techniciens de la protection civile, des fonctionnaires de services de l'Etat ayant des compétences en GRC/RRC, des experts des services hydro-météorologiques, des dirigeants d'organisations et de réseaux d'organisations de la société civile, des parlementaires, des chercheurs et enseignants-chercheurs et des journalistes. Tous ont pu constater la richesse des expériences et connaissances dont l'ensemble

des participants est porteur.

Cette première séance de la matinée s'est achevée avec la prise de la photo de famille.



### Présentation générale du projet ECCAS

Le projet ECCAS a ensuite été présenté à travers son cadre de référence, les activités relatives à l'étude de base (citée plus haut), la description des principes gouvernant les deux ateliers de Douala et de Libreville (en particulier la formation entre personnes très différentes mais caractérisées par une "parité" ayant tous à apprendre, mais aussi à enseigner sur la base de leurs expériences et compétences), en citant également les activités qui seront réalisées à la suite des ateliers (notamment la mise en place d'un site internet capitalisant les contenus en formation des deux ateliers ainsi que d'autres outils pour le renforcement des capacités).

Par la suite, les activités qui se sont déroulées à Douala ont été rappelées (surtout au bénéfice de tous ceux qui n'étaient pas présents à cet atelier).

Le programme de l'atelier de Libreville a été ensuite présenté. Celui-ci traite des aspects de la GRC/RRC partant du constat que le facteur humain est au centre de la problématique et qu'il est donc indispensable, de la part de tous les acteurs (des techniciens de la protection civile et des services d'urgence jusqu'aux ONG, de la communauté scientifique jusqu'aux médias, etc.) de maîtriser des questions comme les approches participatives, les partenariats entre acteurs sociaux, la mise en valeur de l'information et des connaissances locales et la cartographie participative, la communication et l'information en GRC/RRC, la question de genre, la tutelle et la mise en valeur des sujets vulnérables, etc.

L'atelier était articulé, au delà de l'ouverture et des conclusions, autour de:

- Dix exposés (certains combinant deux présentations), suivis chacun d'une discussion et de questions/réponses,
- L'organisation de 6 "groupes de travail" ("didactique opérationnelle") dans lesquels se sont partagés les différents participants, dont les résultats seront mis en commun.

### Première série d'exposés sur les aspects sociaux relatifs à la GRC (vulnérabilité sociale et résilience ; approches participatives et acteurs sociaux ; mise en valeur de l'information populaire, cadres juridiques, facteur humain dans les politiques de GRC dans les Pays de la CEEAC)

La journée s'est poursuivie avec la première série d'exposés sur les aspects sociaux relatifs à la GRC/RRC. **Toutes les présentations sont disponibles à travers le lien mentionné à l'annexe 2.**

Ici, il nous semble important de reprendre quelques uns parmi les éléments les plus significatifs qui

ont été soulignés au cours des discussions qui ont suivi toutes les présentations.

### Vulnérabilité sociale et résilience

- Il existe plusieurs approches à la notion de vulnérabilité (certaines considérant seulement les faiblesses d'une communauté, d'autres proposant un "équilibre" entre ces faiblesses et les capacités de réaction et d'adaptation d'une communauté). Dans tous les cas, les aspects sociaux sont très importants et doivent être considérés.
- Une approche territoriale et intégrée considérant tous les aléas qui frappent (ou peuvent frapper) une communauté est indispensable ; la vulnérabilité s'apprécie par rapport aux effets conjugués de tous ces aléas et il en est de même pour la résilience.
- La discussion s'est également focalisée sur les pratiques communautaires d'adaptation au changement climatique et leur importance dans le renforcement de la résilience des communautés. Quelques exemples ont été présentés. Ces exemples, toutefois, concernaient essentiellement l'Afrique occidentale (il y en a aussi en Afrique centrale, mais ils sont moins connus).

### Approches participatives et acteurs sociaux

- La société civile correspond à un ensemble d'acteurs hétérogènes à identifier sur la base de la responsabilité sociale qu'ils exercent vis-à-vis de leurs communautés. Dans cet esprit, sont partie intégrante de la société civile également des groupes de personnes, pas nécessairement conscients de leur appartenance à un groupe, mais qui opèrent en faveur de leurs communautés. Plusieurs sont actifs aussi dans le cadre de la GRC (en phase de prévention, par exemple, on peut citer l'installation et la maintenance d'un système de recyclage des déchets urbains ou de drainage et écoulement des eaux stagnantes ou encore la désinsectisation),
- Dans cette même perspective, le secteur privé aussi exerce une responsabilité sociale et joue un rôle très important (ex. dans les équipements, dans la maintenance, dans la construction d'infrastructures, etc.),
- Les groupes de citoyens sont également dépositaires de connaissances "traditionnelles" historiquement consolidées et importantes pour la prévention et la gestion des risques de catastrophes (des exemples relatifs à différents contextes – côte, forêt, savane, ont été fournis),
- La nécessité d'intégrer les différents éléments de l'approche participative (en GRC comme ailleurs) ont été également soulignés (écoute, dialogue, partenariat, respect, engagement, savoir-faire local).

### Mise en valeur de l'information populaire

- La discussion s'est focalisée sur la fiabilité de l'information populaire et les contrôles de sa qualité. Il a été souligné qu'en aucune façon l'information populaire peut être considérée comme une alternative à l'information scientifique (ou technique) sur les aléas. Ce que, par exemple, savent les personnes sur ce qui se passe dans les localités où ils habitent quand il pleut (en termes de zones inondées) est une information complémentaire toutefois importante, par exemple, pour sa portée diachronique. Les "techniciens" et les "scientifiques" doivent vérifier la fiabilité de ces informations. Des systèmes de "vérification sociale" (par consensus) ont été également expérimentés en milieu urbain (quand des dizaines de personnes transmettent une même information, il est probable que cette information soit fiable),
- L'importance de l'information populaire varie selon les phases de la GRC. En phase de préparation ou de prévention d'une crise, les temps de collecte, transmission et vérification sont souvent adéquats pour une utilisation correcte de cette information. En phase de crise ces "temps" sont trop courts, mais les informations transmises par les personnes fournissent toutefois des "indices" utiles (et, ici encore plus, la fiabilité peut se baser sur la quantité),
- Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont une importance fondamentale (référence a été faite au "crowdsourcing" et aux "flood citizens' observatories").

### Cadres juridiques

- L'importance que joue et peut jouer encore plus le Secrétariat de la CEEAC pour mettre à

disposition des acteurs de la GRC dans les Pays membres de la CEEAC un cadre suffisamment exhaustif, du niveau international jusqu'au niveau Pays a été soulignée,

- ainsi que la problématique de la mise en œuvre concrète et opérationnelle de ce qui est prévu par les cadres juridiques.

### Facteur humain dans les politiques de GRC/RRC dans les Pays de la CEEAC

La discussion a été très brève étant donnée l'heure avancée et la densité de la journée. Des questions ont été tout de même posées quant aux sources documentaires utilisées pour la présentation, lesquelles, comme il avait été bien souligné, ne sont pas exhaustives, mais, étant donné les convergences entre les propos traités, sont toutefois significatives.

La conscience de l'importance du facteur humain dans tous ses différents aspects (de son influence dans la transformation d'un aléa naturel en une catastrophe à la centralité du renforcement des capacités des acteurs sociaux et de la mise en œuvre de systèmes de gouvernance efficaces de la GRC) est très évidente dans tous les documents analysés. Le grand problème et défi est dans la transmission des documents à l'opérationnalité sur le terrain au cours de toutes les phases de la GRC (préparation/prévention, crise, relèvement).

## Journée 2 : Deuxième série d'exposés – Lancement de la didactique opérationnelle

### Agenda

Horaires	Durée	Activités	Protagonistes
9.00	10'	Rappel des présentations du jour antérieur par le CERFE	Gabriele Quinti
9.10	110'	Communication en GRC (+ discussion)	Renée Anaba Batongue Daniele Mezzana
11.00	20'	<i>Pause Café</i>	
11.20	60'	Démocratie, participation et représentation en GRC/RRC-ACC (+ discussion)	Louis Roger Essola Etoa
12.20	40'	GRC et question de genre	Monique Bisseck Epse Yigbedek
13.00	60'	<i>Pause Déjeuner</i>	
14.00	30'	Discussion relative à la présentation « GRC et question de genre »	Monique Bisseck Epse Yigbedek
14.30	70'	GRC et sujets vulnérables (+ discussion)	Marie Nkom Tamoifo
15.40	20'	<i>Pause Café</i>	
16.00	40'	Présentation de la didactique opérationnelle	Cheikh Kane Daniele Mezzana
16:40	35'	Présentation des six groupes de travail	Moussa Isseini Martine Ndo Edmond Makimouha Marie Nkom Tamoifo Louis Roger Essola Etoa Wilfried Pokam
17.15		Clôture de la journée	
19.00	120'	Dîner social	Jean-Jacques Braun

### Rappel des présentations du jour antérieur par le CERFE

La journée a démarré par un bref rappel des contenus des cinq exposés présentés la veille et des discussions relatives.

### Deuxième série d'exposés sur les aspects sociaux relatifs à la GRC/RRC (communication, démocratie participative et représentative en GRC/RRC-ACC, GRC et question du genre, GRC/RRC et sujets vulnérables)

La journée s'est poursuivie avec la deuxième série d'exposés sur les aspects sociaux relatifs à la GRC/RRC. **Toutes ces présentations sont également disponibles à travers le lien mentionné à l'annexe 2.**

Comme il a été fait pour la première série d'exposés, dans cette section, il nous semble important de reprendre quelques uns des éléments les plus significatifs qui ont été soulignés au cours des discussions qui ont suivi toutes les présentations.

## Communication en GRC

Parmi les points abordés au cours de la discussion, on peut rappeler les suivants :

- La création d'un contexte favorable, au niveau de la gouvernance, pour la communication en GRC (la communication est faite par les acteurs institutionnels eux-mêmes ; les professionnels de média et les communicateurs sont souvent ignorés en GRC ; d'autre part, les instances de la GRC n'ont pas de moyens - budget effectif - pour assurer la communication,
- Comment identifier (et renforcer) les acteurs sur place (au niveau local) réputés à intervenir et transmettre les informations pendant les crises, et les modalités de gestion de ces informations,
- La gestion des informations circulant à travers les réseaux sociaux,
- Les difficultés toujours existantes pour mettre en oeuvre la communication en phase de prévention (la communication préventive devant être simple et efficace),
- La possibilité d'avoir des figures au niveau des gouvernements, s'occupant de la communication dans le cadre de la GRC,
- Le rôle toujours incertain des professionnels de la communication dans la phase de prévention (leur manque de compétences fréquent en matière de GRC, parfois un manque de professionnalité/déontologie adéquate, la présence, toutefois, d'un nombre croissant de journalistes compétents),
- Les problématiques dans la formation des journalistes (est ce préférable d'avoir un journaliste qui se spécialise, par la suite, en GRC ou bien un expert en GRC qui acquiert les compétences propres d'un journaliste ?),
- La nécessité de mise à disposition de plateformes d'information pour les journalistes,
- La création de réseaux de professionnels de l'information au niveau CEEAC,
- L'insertion du volet communication dans les cellules de crise,
- La faible disponibilité de budget pour les activités de communication en GRC, surtout en phase de prévention,
- Le manque d'intérêt, de la part du grand public (mais aussi de la part de cadres) aux bulletins météo (par ailleurs, les services météorologiques ne disposent pas de suffisamment de moyens et sont souvent négligés),
- S'en suivent des modalités parfois peu adéquates dans la diffusion des bulletins météo ; en revanche, tous les médias (chaines TV, radio, presse écrite) existants devraient faire des bulletins météorologiques,
- Les acteurs locaux à impliquer dans la diffusion des informations sur les crises (par ex. les chefs de quartier, société civile, etc.), la sensibilisation et l'importance de la participation des jeunes et des femmes aux activités de communication en GRC,
- L'adaptation des médias aux acteurs cibles,
- La place (très limitée) que les médias accordent aux autochtones, aux populations qui n'ont pas accès aux réseaux sociaux, radio, TV,
- La nécessité d'élaborer des stratégies aux niveaux régional, national et local.

Quelques expériences ont été partagées :

- En RDC, la protection civile travaille avec les chefs de quartier (prévention des risques), puis les chefs de quartier communiquent avec les chefs de rue pour que ces derniers relaient l'information à la base,
- Au Congo Brazzaville il existe une plateforme où les journalistes peuvent relayer l'information en temps réel,
- Les bulletins météo au niveau du Cameroun peuvent être retrouvés sur le site [www.minat.gov.cm](http://www.minat.gov.cm).

## Démocratie participative et représentative en GRC/ACC

- La centralité du rôle des parlementaires (le rôle régaliens des parlementaires qui consiste à légiférer et à contrôler l'action du gouvernement) a été soulignée (c'est le parlementaire qui est le plus proche des populations et il faut lui faire confiance ; il participe à la politique de la société civile, politique du régime, politique de l'opposition ; les parlementaires ont le pouvoir de faire des propositions de loi pour la GRC,
- Ce rôle est bien souligné par le Cadre de Sendai. Il faut donc bien le connaître et le maîtriser et il faut donc bien apprécier et analyser les cohérences et les écarts éventuels par rapport à la prise en compte du Cadre de Sendai,

On a traité de la position des parlementaires comme élus des populations et, par conséquent, le rapport entre démocratie parlementaire et démocratie représentative.

- Parfois les administrations (ou les fonctionnaires responsables des services de la GRC) "écoutent" plus les ONG (les organisations de la société civile) que les parlementaires. A partir de ce constat, il ne s'agit pas d'inverser les choses. Dans le domaine de la GRC, il faut plutôt aller vers une "alliance" entre les réseaux des ONG et les parlementaires,
- On s'est posé la question si et dans quelle mesure ces fonctions sont effectivement exercées dans le domaine de la GRC. Quel est le pays qui applique les 10% de son budget (recommandation plan d'action de Yaoundé) pour la GRC ? Les parlementaires doivent mieux s'organiser. A noter, toutefois, qu'il existe un réseau de parlementaires de Sao Tomé (président + secrétaire général). Un montant est quand même alloué à la GRC bien que n'atteignant pas les 10% stipulé par le plan d'action de Yaoundé.
- « C'est le parlement qui fait le budget, le vote et le gouvernement l'exécute. Qu'est ce que nous faisons des armes parlementaires pour passer à l'action ? La collaboration que nous avons avec l'exécutif nous permet de faire bouger les choses. Nous pourrions avoir des budgets si nous passions à l'action pour que la mise en œuvre de ces budgets réponde aux besoins des communautés » (*affirmation d'un des parlementaires participant à l'atelier*).

## GRC et question de genre

- La question de genre concerne t-elle uniquement les femmes ou les hommes aussi ? Il a été souligné qu'il est plus que souhaitable que les hommes s'en occupent également. Les cas d'hommes ayant des responsabilités gouvernementales en relation avec les questions de genre (dans les Pays d'Afrique centrale) ont été mentionnés,
- La question de genre englobe aussi celle des orientations sexuelles (par ex les personnes se considérant transsexuels). Cette question, à l'ordre du jour dans les Pays européens, l'est beaucoup moins en Afrique Centrale. C'est pour cela que cet aspect n'a pas été traité au cours de la présentation,
- L'importance de réseaux actifs, tel que le REFADD a été souligné,
- Si d'un côté, il est établi que, en relation avec les aléas et les catastrophes, les femmes sont plus vulnérables que les hommes, d'un autre côté, elles représentent une ressource cruciale dans le cadre de la GRC. Elles ont, très souvent, une sensibilité majeure aux exigences de leur famille et de leur milieu "micro" et peuvent donc être plus disponibles à œuvrer pour limiter les risques (par ailleurs, la sensibilisation aux changements climatiques se passe mieux avec les femmes qu'avec les hommes ; les femmes sont une grande opportunité pour les programmes de développement ; en outre, dans les mécanismes de construction de la paix en RDC, le constat a été fait que c'était plus possible de le faire à partir des groupes de femmes qu'à partir des groupes d'hommes),
- D'autre part, il a été mis en évidence que les activités des femmes sont parfois à l'origine de catastrophes (les cas de femmes faisant du marché en zones inondables ou à risque de glissements de terrain ont été cités). Le lien de "causalité" direct a été toutefois contesté par quelques participants à l'atelier,
- Tous ont toutefois manifesté leur accord sur la nécessité d'intensifier l'éducation et la sensibilisation des femmes à l'égard des aléas et des risques de catastrophe qu'ils comportent (du

fait des activités humaines),

- Il faut que les hommes et les femmes travaillent ensemble. Il n'y a pas assez de points focaux RRC femmes à la CEEAC.

### GRC et sujets vulnérables

- Il faut souligner que la présentation s'est concentrée surtout sur les rôles que les jeunes jouent déjà (et peuvent jouer davantage) dans le cadre de la GRC,
- Plus qu'un sujet vulnérable, les jeunes sont une "ressource" importante pour la sauvegarde et l'assistance aux sujets vulnérables (tels que les personnes âgées, les porteurs de handicaps, les enfants, les personnes faibles en général). Et ceci malgré l'échec des gouvernements en terme d'épanouissement et d'émancipation des jeunes à cause de la mal gouvernance,
- Les jeunes ont des capacités qui doivent être renforcées et peuvent soutenir une gestion plus efficace des catastrophes à toutes les étapes de la GRC (transmettre des informations à d'autres membres de la famille et les impliquer dans la sensibilisation et la planification en cas de catastrophe, fournir des conseils appropriés et une assistance efficace à toute leur communauté). Ils peuvent être utilisés par exemple pour avoir au moins un secouriste par famille,
- Les jeunes sont, et peuvent être encore plus, des catalyseurs du changement. Mais ils veulent également être plus impliqués et écoutés (aussi dans la perspective de leur futur). Ils veulent être informés. Les jeunes (ainsi que les femmes) sont souvent bien placés pour gérer les risques en raison de leur rôle à la fois d'utilisateurs et de gestionnaires des ressources environnementales,
- Les jeunes représentent une matière grise à exploiter aussi en vertu de leur familiarité avec les TICs (développement des logiciels portant à la mobilisation dans les zones urbaines en cas de catastrophes),
- Dans cet esprit la discussion a porté sur les activités du REJEFAC et sur le rôle qu'un tel réseau joue à cet égard (plusieurs activités de ce réseau en Afrique centrale ont été illustrées) et, surtout, sur comment ce genre d'activités peuvent être valorisées et se multiplier,
- Avec la jeunesse, un système d'alerte précoce par SMS a pu être installé en RDC (partage expérience),
- La problématique des différences entre les jeunes a été également abordée. Par exemple, entre les jeunes scolarisés et les jeunes non scolarisés. Par rapport aux premiers, la question de comment adapter les programmes scolaires à la GRC a été soulevée.

### Présentation de la "didactique opérationnelle" et des groupes de travail

Cette partie finale de la journée a été dédiée à la présentation de la didactique opérationnelle. Il s'agit d'une didactique, propre de la formation des adultes, visant à rapprocher l'activité en salle de classe à la réalité des participants, pour diminuer ainsi l'écart entre formation et action, en mettant en jeu et en valorisant les connaissances, les compétences techniques et les expériences de tous ceux qui sont impliqués. Ceci afin de favoriser un échange mutuel entre les personnes, améliorer la capacité d'interaction et de travail en groupe, élaborer des outils pratiques. En somme, la didactique opérationnelle est fonctionnelle à réaliser, par groupes de travail animés, constitués par les participants et les formateurs, des "instruments" utiles pour le travail de tous les jours (et/ou souhaitables à être utilisés dans le cadre de ce travail ; ou encore à améliorer les instruments de travail existants).

Comme il a été dit, dès l'atelier de Douala, six thèmes avaient été identifiés pour ces groupes de travail et, pour chacun de ces thèmes, un modérateur avait été choisi.

- **Groupe 1** - Alliance entre scientifiques et communautés locales pour la surveillance des aléas naturels (modérateur : Moussa Isseini),
- **Groupe 2** - Plan IEC de GRC en milieu urbain (modératrice : Martine Ndo),
- **Groupe 3** - Implication des acteurs sociaux dans la préparation d'un Plan de Contingence (modérateur : Edmond Makimouha),
- **Groupe 4** - Formation sur la vulnérabilité pour les élèves de collège dans le cadre de la GRC (modératrice : Marie Nkom Tamoifo),

- **Groupe 5** - Démocratie, Participation et Représentation dans la GRC/RRC (modérateur : Louis Roger Essola Etoa),
- **Groupe 6** - Upscaling des systèmes de gouvernance de la GRC du niveau local vers le niveau national (modérateur : Wilfried Pokam).

Dès l'atelier de Douala, des échanges avaient démarré entre l'équipe des formateurs et les modérateurs, afin de mieux cerner l'objet de chaque groupe. Ces échanges ont porté à établir, pour chacun des groupes, des Termes de Référence spécifiques, distribués, quelques jours à l'avance, à tous les participants à l'atelier de Libreville afin de leur faciliter le choix du groupe.

Les participants se sont partagés de la façon suivante.

- Groupe 1 : 12
- Groupe 2 : 8
- Groupe 3 : 9
- Groupe 4 : 8
- Groupe 5 : 5
- Groupe 6 : 5

A la suite de la présentation de la didactique opérationnelle, les six modérateurs des groupes de travail ont illustré les instruments de travail à ébaucher dans chaque groupe.

- **Groupe 1** : un document pour identifier les synergies possibles entre les scientifiques et les communautés locales dans les différentes phases de la surveillance des aléas naturels ; les populations pouvant fournir des informations précieuses, les scientifiques devant faire un plus grand effort pour mettre à la disposition de tous les acteurs sociaux les résultats de la recherche,
- **Groupe 2** : les contenus d'un plan d'information, éducation et communication (IEC) concernant la GRC à mettre en oeuvre en milieu urbain pour une meilleure implication et mise en valeur des citoyens, y compris ceux qui habitent dans les quartiers défavorisés,
- **Groupe 3** : des lignes directrices afin que les approches participatives, à travers lesquelles sont normalement élaborés les Plans de Contingence dans le cadre de la GRC, puissent être effectives avec une implication réelle des acteurs sociaux dans les identifications de scénarios et dans les choix que ces Plans comportent; l'identification des différents acteurs en dehors de ceux de l'administration publique a été faite, ainsi que leur implication dans le processus d'élaboration des plans de contingence,
- **Groupe 4** : le plan d'un document d'orientation pour la formation des jeunes et la conception des outils de formation concernant la GRC à mettre en oeuvre dans la zone CEEAC (notamment au profit des enfants, jeunes - scolarisés ou non) capables d'être des "vecteurs" de sensibilisation en plus d'être des agents de changement et de renforcement des capacités en GRC, auprès de leurs familles et communautés.
- **Groupe 5** : un protocole pour la mise en oeuvre des principes de Sendai concernant la centralité du rôle des parlementaires (en interaction avec les communautés qu'ils représentent) pour intensifier leur activité législative pour l'amélioration de leurs fonctions de législateurs et de "contrôleurs" des administrations étatiques en ce qui concerne la GRC,
- **Groupe 6** : des orientations pour améliorer la gouvernance de la GRC au niveau étatique à partir d'expériences positives concrètes de gouvernance de la GRC au niveau local.

#### **Diner social**

Le diner social a été caractérisé par une agréable convivialité entre tous les participants. Il a été introduit par une allocution de bienvenue de Isabelle Forge (Banque Mondiale) et de Jean-Jacques Braun (IRD).

### **Journée 3 : Didactique opérationnelle (groupes de travail)**

---

## Agenda

Horaires	Durée	Activités	Protagonistes
9.00	120'	Tavail en groupes	
11.00	20'	Pause café	
11.20	100'	Tavail en groupes	
13.00	60'	Pause déjeuner	
14.00	120'	Tavail en groupes	
16.00	20'	Pause café	
16.20	100'/160'	Tavail en groupes	
18.00		Clôture de la journée pour la plupart des groupes	
19.00		Quelques groupes ont travaillé jusqu'à 19h !	

### Travail en groupes

Les groupes ont travaillé toute la journée à partir de 9h. Au-delà du modérateur, chaque groupe s'est organisé à sa façon. Tous ont nommé un Rapporteur, mais, par exemple, le groupe 5 s'est également doté d'un "bureau" (modérateur + président + rapporteur).

Les membres de l'équipe des formateurs se sont rendus, à tour de rôle, dans chaque groupe pour offrir leur assistance en cas de besoin. Des questions de méthode de travail ou, parfois, de contenu ont été posées. Un rôle très important a été joué par le prof. Samuel Ayongue au sein du groupe 6, étant donné que ce groupe a fondé son travail sur deux expériences positives concrètes de gouvernance de la GRC au niveau local (Limbé au Cameroun et Goma en RDC) dans lesquelles l'Université de Buéa a été fortement impliquée.

Les six groupes ont travaillé bien au-delà de l'horaire prévu (17h00) ; quelques uns jusqu'à 19h00.

## Journée 4 : Conclusion et restitution des groupes de travail ; présentation finale ; clôture

### Agenda

Horaires	Durée	Activités	Protagonistes
09.00	100'	Conclusion du travail en groupe	
10.40	20'	Pause Café	
11.00	120'	Restitutions des groupes de travail	Cheikh Kane Daniele Mezzana Moussa Isseini Fils Makanzu Imwangana Martine Ndo Edmond Makimouha Bernard Ayissi Nouma Marie Nkom Tamoifo Louis Roger Essola Etoa Wilfried Pokam
13.00	60'	Pause Déjeuner	
14.00	50'	Discussion sur les résultats des groupes de travail et les suites à donner	Cheikh Kane Daniele Mezzana
14.50	55'	Recherche scientifique et formation en GRC (+ discussion)	Sanuel Ayongue
15.45	30'	Évaluation de l'atelier	Gabriele Quinti
16.15	15'	Pause Café	
16.30	10'	Déclaration finale	Jean Jacques Braun
16.40	10'	<b>CLÔTURE DE L'ATELIER</b>	Mohammed Abakar

### Conclusion du travail en groupes

Les groupes de travail ont repris leur travail à 9h pour préparer (certains) ou finaliser la préparation (d'autres) de leurs restitutions en assemblée plénière. Tous les groupes ont préparé une présentation Powerpoint. Les membres de l'équipe des formateurs se sont rendus, encore une fois, dans chaque groupe pour offrir leur assistance en cas de besoin. Des questions ont été posées pour vérifier quelques détails des présentations.

### Restitution des groupes de travail

Les groupes de travail ont procédé à une restitution du travail réalisé en assemblée plénière, centrée sur la présentation des instruments préparés (l'état d'avancement de la procédure étant différencié selon les groupes). Les restitutions ont été faites dans quelques cas par le modérateur du groupe; dans

d'autres conjointement par le modérateur et le rapporteur.

**Toutes ces présentations sont disponibles à l'annexe 3.**

Ces présentations ont inclus également des recommandations (quant au thème spécifique de chaque groupe de travail) dont nous reportons, ci-dessous, les principales.

- **Groupe 1:**
  - Créer à l'échelle de territoire (commune) des Observatoires des aléas naturels avec le soutien de l'administration,
  - Mettre sur pied une Plateforme multisectorielle nécessitant l'implication de tous les acteurs.
- **Groupe 2:**
  - Mettre en place ou développer les mécanismes d'IEC de façon permanente en priorisant l'approche participative en y associant les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec handicaps,
  - Veiller à la dynamique perpétuelle des plans IEC en tenant compte des changements climatiques et du changement des comportements des populations.
- **Groupe 3:**
  - Former les Points Focaux Nationaux en Plan de Contingence et Norme SPHERE,
  - Tester les plans de contingence par des exercices de simulation.
- **Groupe 4:**
  - Formaliser la collaboration avec les réseaux des jeunes en vue du démarrage de la formation des enfants et des jeunes en GRC dans la sous région;
  - Développer un projet pilote devant viser à avoir un secouriste par famille.
- **Groupe 5:**
  - Finaliser le Protocole sur le rôle des parlementaires, déjà mis au point, et le valider au niveau du REPARC.
- **Groupe 6:**
  - Renforcer les capacités des scientifiques dans la compréhension et la prévention des risques de catastrophes pour un meilleur développement des systèmes d'alerte précoce ;
  - Sensibiliser les responsables d'administration locale à leur leadership dans le plaidoyer du niveau local au niveau national pour la mise en place des comités locaux de GRC qui soient dotés de financements adéquats.

La discussion qui a suivi a comporté des questions qui ont été posées pour avoir des éclaircissements sur des aspects spécifiques des présentations ainsi que des remarques sur la portée des instruments ébauchés. Il a été noté, par exemple, par rapport au groupe 5, que le protocole élaboré pour la mise en oeuvre des principes de Sendai concernant la centralité du rôle des parlementaires pour intensifier leur activité législative pour l'amélioration de leurs fonctions de législateurs et de "contrôleurs" des administrations étatiques en ce qui concerne la GRC pourrait, *mutatis mutandis*, être appliqué dans plusieurs autres secteurs (au-delà de la GRC).

**Présentation finale : exposé sur "recherche scientifique et formation en GRC"**

L'exposé final de l'atelier a été présenté par le prof. Samuel Ayongue et a traité de l'état de la recherche scientifique et de la formation en matière de GRC. Cet exposé a traité également de la "formation en ligne" qui sera mise au point, à la suite des deux ateliers de Douala et de Libreville, par le consortium dirigé par l'IRD et comprenant le CERFE, le Centre du Climat de la Croix-Rouge et du

Croissant Rouge (CCRCR) et l'Université de Buéa, membre du réseau PERIPERI U. **Cette présentation est aussi disponible à travers le lien mentionné à l'annexe 2**

Au cours de la discussion qui a suivi, quelques points ont été soulignés.

- La nécessité d'une approche interdisciplinaire, à la fois dans la recherche scientifique et dans la formation dans le domaine de la GRC (tout comme dans plusieurs autres domaines) ; il s'agit d'analyser les catastrophes en temps quasi réel et d'examiner les catastrophes de manière interdisciplinaire en mettant l'accent sur les interactions complexes entre la nature des risques, les installations techniques, les équipements, les infrastructures, les structures sociétales, les institutions et les capacités,
- Un géophysicien doit faire référence aux connaissances scientifiques, à l'information de la population, à la planification et à la conception des infrastructures et des établissements humains, aux grands choix politiques, aux pratiques sociales et culturelles, aux croyances et aux perceptions,
- Une telle approche interdisciplinaire dans la GRC facilite la mise en œuvre d'actions pour le renforcement de la résilience des communautés.

La nécessité de donner une suite aux deux ateliers de Douala et de Libreville à travers un échange d'expériences et des outils de formation accessibles "à distance" a été soulignée. La conception de modules de formation à la RRC et la mise en ligne de ces modules à l'Université de Buea, ainsi que la capitalisation et la dissémination de ces modules dans les pays de la CEEAC sont prévues. Pour effectuer ces tâches, il serait souhaitable de travailler avec toutes les Universités de l'Afrique centrale (Ndjamena, Bangui, Libreville, Kinshasa, Brazzaville, etc.) "représentées" aux différents ateliers.

### **Evaluation de l'atelier**

L'exercice d'évaluation de l'atelier de Libreville (analogue à celui de l'atelier de Douala) a été présenté (au bénéfice des participants qui n'étaient pas à Douala), en illustrant le questionnaire à utiliser, en priant tous les participants d'y répondre et en précisant que tous les avis collectés seront anonymes.

Les participants ont donc évalué l'atelier de Libreville en utilisant ce questionnaire (cf. résultats en annexe 1).

### **Conclusion**

Il est opportun de rappeler que cet atelier, tenu à Libreville, a été la troisième étape d'un parcours plus long qui a démarré à travers un premier atelier, organisé par ce même consortium, qui a réuni à Douala du 7 au 10 janvier 2020 la grande partie des participants de cet atelier de Libreville. Ce parcours de renforcement des capacités en GRC/RRC en Afrique Centrale s'est, ensuite, poursuivi au cours des semaines suivant l'atelier de Douala, durant lesquelles plusieurs participants, non seulement se sont maintenus en contact entre eux pour des échanges de points de vue et d'expériences, mais ont également contribué à bâtir les contenus de la formation qui ont été exploités à Libreville.

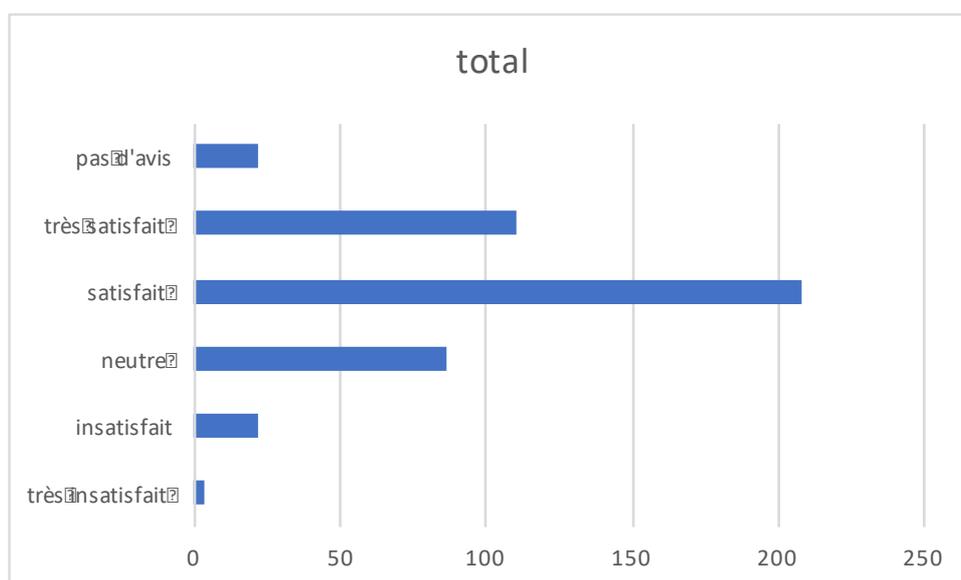
Une Déclaration Finale (englobant également les résultats de l'atelier de Douala) a été élaborée à la fin des travaux en interaction entre l'équipe des formateurs et les modérateurs des six groupes de travail. Cette Déclaration, intégrée à l'Annexe 3 du présent rapport, a été lue à la fin des travaux de l'atelier de Libreville et approuvée par consensus. Elle contient, entre autres, quelques recommandations à caractère général ainsi que des recommandations spécifiques de chaque groupe de travail (que nous avons citées plus haut).

A la suite de l'approbation de la Déclaration, Mohammed Abakar, Coordinateur par Intérim de la Cellule GRC/ACC de la CEEAC, Chef de Service Agriculture et Développement Rural du Secrétariat de la CEEAC a prononcé le mot de clôture de l'atelier.

Enfin, Mohammed Abakar (Secrétariat CEEAC), Jean-Jacques Brawn (IRD) et Isabelle Forge (Banque Mondiale) ont procédé à la remise des attestations aux participants (chaque remise d'attestation a été photographiée).

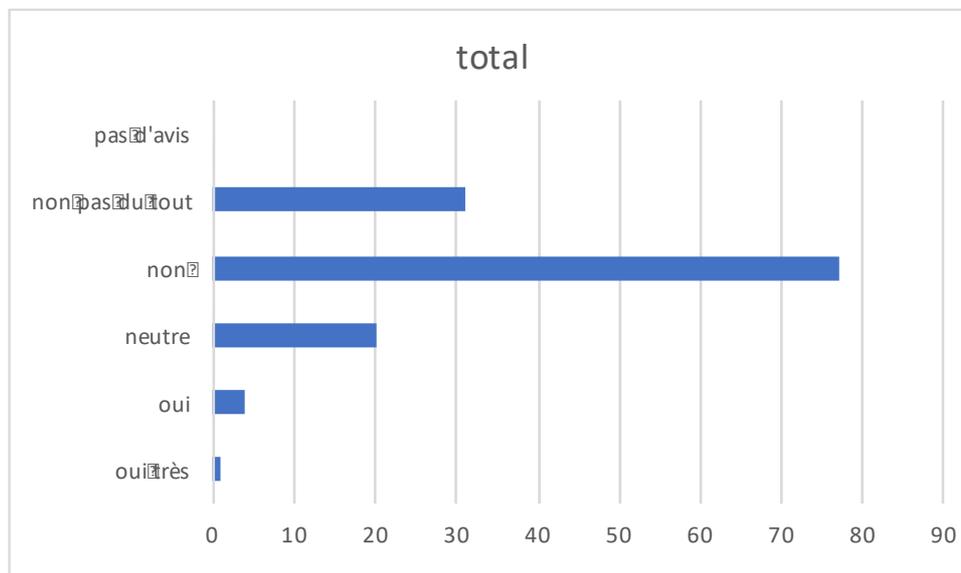
## Annexe 1 : questionnaire de satisfaction et principaux enseignements

général	très insatisfait	insatisfait	neutre	satisfait	très satisfait	pas d'avis
localisation	1	0	6	17	21	0
organisation dans son ensemble	0	1	8	31	5	0
déroulements des inscriptions	0	2	7	26	6	4
durée de l'événement	1	3	9	21	10	1
durée des pauses	1	0	6	29	11	0
échanges et réseautages	0	2	6	21	13	2
service traiteur	0	2	11	16	6	11
logistique	0	7	15	13	6	3
organisation en ateliers	0	2	9	20	13	1
choix des thématiques d'ateliers	0	3	9	14	19	0
<b>total</b>	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>86</b>	<b>208</b>	<b>110</b>	<b>22</b>

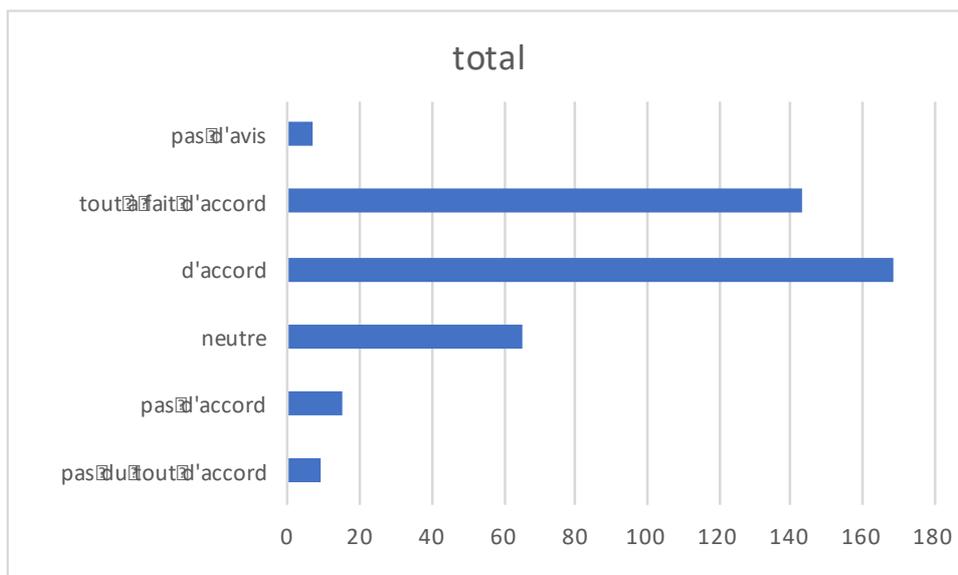


présentateurs et présentatrices	pas du tout d'accord				
	pas d'accord	neutre	d'accord	tout à fait d'accord	pas d'avis

<b>intentions communiquées clairement</b>	0	1	6	27	10	0
<b>informations communiquées clairement</b>	1	0	6	27	10	0
<b>réponses adéquates</b>	0	3	8	23	11	0
<b>total</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>20</b>	<b>77</b>	<b>31</b>	<b>0</b>



<b>contenus des présentations</b>	<b>pas du tout d'accord</b>	<b>pas d'accord</b>	<b>neutre</b>	<b>d'accord</b>	<b>tout à fait d'accord</b>	<b>pas d'avis</b>
<b>pertinents par rapport à la thématique générale</b>	0	3	1	33	10	0
<b>intéressants</b>	0	2	5	25	13	0
<b>augmentation des connaissances</b>	0	3	4	19	18	1
<b>temps alloué suffisant pour les questions</b>	3	2	12	15	13	1
<b>matériel (support et matériels distribués) adapté</b>	3	2	12	15	13	0
<b>modération des débats adéquate</b>	1	2	15	14	9	4
<b>apport de nouvelles pistes, regard différent</b>	0	1	7	16	21	0
<b>relais des informations issues des présentations</b>	1	0	5	16	23	0
<b>profiter du partage de l'information et des échanges d'idées</b>	1	0	4	16	23	1
<b>total</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>65</b>	<b>169</b>	<b>143</b>	<b>7</b>



A la question "**aviez vous des besoins et attentes particulières en participant à cet événement ?**", 30 participants ont répondu par l'affirmative, 10 par la négative et 5 n'ont pas donné d'avis. 22 participants ont vu leurs attentes comblées, et 8 "non" ont été exprimés. Parmi les avis sur les besoins et attentes, 22 concernent le renforcement des capacités en GRC/RRC, Deux participants proposent la prise en compte des membres du REPARC, 05 soulignent le besoin d'améliorer les DSA (*daily subsistence allowances*) et le traitement des experts locaux en leur donnant des frais de taxi.

A la question "**quels aspects de l'événement ont été les plus réussis à votre avis ?**", 6 questionnaires ne mentionnent rien, 21 sont en faveur surtout de la didactique opérationnelle, 19 en faveur de l'organisation de l'atelier dans son ensemble.

A la question "**quels aspects de l'événement ont été les moins réussis à votre avis ?**", sur l'ensemble des participants, 10 ont trouvés les temps de présentation trop long, 9 personnes ont souligné une redistribution inéquitable des indemnités de repas à l'ensemble des participants. 2 personnes ont trouvé qu'il y avait trop à manger. 10 personnes ont souligné le non respect des temps de présentation, enfin 14 personnes n'ont rien eu à redire.

A la question « **pensez vous que cet événement devrait être réédité ?** » sur les 45 réponses, 30 sont positives et 10 négatives. 5 personnes n'ont pas exprimé d'avis.

A la question « **avez vous des suggestions afin d'améliorer ce genre d'événement ?** », la majeure partie des participants ont répondu par l'affirmative (29) , 5 non et 11 n'ont pas d'avis.

Aux questions « **quels changements apporteriez-vous à l'événement pour en améliorer le déroulement général ?** » et « **avez vous d'autres commentaires, suggestions et remarques ?** »

De façon générale, voici quelques propositions qui ont été relevées : revoir la logistique en tenant compte des participants locaux, associer les points focaux dans la préparation en amont et revoir les quotas de participations par pays. Il a également été proposé de mettre en place une plate forme virtuelle de collaboration ou un forum pour le suivi de cette rencontre ainsi que la facilitation des échanges. Inviter les parlementaires de tous les pays.

**En bref :** L'ensemble des participants est satisfait de cet atelier. La didactique opérationnelle a captivé l'attention de la plupart tout comme le jeu de rôle avait été apprécié dans le cas de l'atelier de Douala. Cependant l'absence de visite de terrain a été souligné par quelques participants (8). Les critiques sur le déroulé porte surtout sur la longueur de certaines présentations et du peu de temps consacré aux échanges. Les critiques sur la logistique (en nette diminution par rapport à l'atelier de Douala) portent sur le traitement des participants locaux qui expriment la nécessité de payer leurs transports.

## **Annexe 2 : liens internet pour présentations, restitutions des six groupes de travail, photos et films sur les journées**

---

Emission Complément d'Informations sur la chaîne de télévision gabonaise Gabon 24 :

<https://www.youtube.com/watch?v=xxjpwxJqtHc>

Lien Dropbox pour l'atelier de Libreville avec présentations, photos, etc. :

[https://www.dropbox.com/sh/80gv1lko4m7e89e/AADrqMTtGP7X\\_KDI3yySvucPa?dl=0](https://www.dropbox.com/sh/80gv1lko4m7e89e/AADrqMTtGP7X_KDI3yySvucPa?dl=0)

## Annexe 3 : Déclaration Finale

---

1. Un atelier de renforcement des capacités dans le domaine de la GRC/RRC s'est tenu à Libreville (Gabon) du 3 au 6 mars 2020. Cette activité s'inscrit dans le cadre du Programme Afrique Caraïbes et Pacifique (ACP) – Union Européenne (UE) pour le renforcement de la résilience aux catastrophes dans les régions, les pays et les communautés d'Afrique subsaharienne, une initiative du Groupe des Etats ACP, financée par l'Union Européenne et gérée par la Facilité Mondiale pour la Prévention des Catastrophes et le Relèvement (le GFDRR) de la Banque Mondiale. Dans ce programme une composante est spécifiquement dédiée au renforcement des capacités de la CEEAC et de ses Etats membres dans le domaine de la prévention des risques de catastrophes. Les différentes activités de cette composante sont mises en œuvre en étroite collaboration avec la Cellule de gestion des risques de catastrophes et adaptation au changement climatique du Secrétariat de la CEEAC.
2. Cet atelier a vu la participation de personnes en provenance de 10 des 11 Pays de la CEEAC (hors Rwanda), de représentants de la CEEAC elle-même, de la Banque Mondiale et du Consortium IRD-CERFE-Centre du Climat de la Croix Rouge et du Croissant Rouge-Université de Buéa/Réseau PeriPeriU, responsable de son déroulement. Cet atelier a été ouvert par Mme Togo, représentante du Ministère de l'Intérieur du Gouvernement du Gabon, à la suite des allocutions introductives de la CEEAC, de la Banque Mondiale et de l'IRD.
3. Il est opportun de rappeler que cet atelier est la troisième étape d'un parcours plus long qui a démarré à travers un premier atelier, organisé par ce même consortium, qui a réuni à Douala du 7 au 10 janvier 2020 la grande partie des participants à cet atelier de Libreville. Ce parcours de renforcement des capacités en GRC/RRC en Afrique Centrale s'est, ensuite, poursuivi au cours des semaines passées, durant lesquelles plusieurs participants, non seulement se sont maintenus en contact entre eux pour des échanges de points de vue et d'expériences, mais ont également contribué à bâtir les contenus de la formation qui ont été maintenant exploités ces jours-ci à Libreville.
4. Ce groupe de participants est hétérogène. En font partie des représentants de plusieurs administrations étatiques (protection civile, services de la météo, forces de l'ordre, autres services d'urgence, etc.), des parlementaires, des universitaires et chercheurs de la communauté scientifique (de plusieurs disciplines, de la géophysique jusqu'aux sciences sociales), des représentants d'autorités locales, de la société civile et des médias. Ces personnes sont un « témoignage vivant » de l'existence en Afrique Centrale de personnes préparées et motivées ayant très souvent "cumulé" une expérience importante, selon des perspectives parfois différentes, dans le domaine de la GRC/RRC. Il est très important de souligner que, tout au long de ce parcours de Douala à Libreville, l'importance des uns et des autres a été reconnue par tous et tous désirent intensifier le dialogue et la coopération.
5. Toutefois, ce capital humain est dispersé à travers les Pays, parmi différentes entités, parmi différents services (qui communiquent pas ou peu). Une initiative telle que celle démarrée à Douala, et qui a poursuivi son chemin jusqu'à cet atelier à Libreville, est donc importante parce qu'elle a déjà facilité la mise en réseau (dans la mesure du possible) et la communication entre ses protagonistes, et contribue à la mise en valeur de ce capital humain.
6. Une première recommandation qui ressort des ateliers de Douala et de Libreville serait donc de pouvoir continuer ce parcours et de ne pas disperser ce capital humain, entre autres, à travers:
  - La mise en place d'un support permanent en ligne pour contribuer au renforcement des capacités en GRC/RRC en Afrique Centrale;
  - La poursuite des travaux de groupe sur plusieurs arguments importants dans le cadre de la GRC, démarrés ici à Libreville (voir ci-après) pour aboutir à des instruments de travail utiles pour la CEEAC et ses Etats membres;
  - L'inclusion, dans ce travail, de réseaux, lesquels, contrairement à ce qui a été dit plus haut, mettent en valeur des ressources humaines importantes pour la GRC, tels que le

REFADD, le REJEFAC et le REPARC, la CEFDHAC ou encore Green Africa (tous représentés à la fois à Douala et à Libreville).

7. Les ateliers de Douala et de Libreville se sont basés sur le constat que les aléas naturels sont importants et graves ; toutefois les dégâts dépendent essentiellement du facteur humain (e.g. constructions non adéquates en zones sismiques ; maisons dans des zones inondables ou à risque d'éboulement ; insuffisance de la prévention, etc.). Il est donc possible de réduire considérablement (voire parfois annuler) les conséquences négatives de tout aléa ou presque à partir du "facteur humain".
8. L'atelier de Libreville s'est donc concentré sur plusieurs aspects liés à la centralité de ce "facteur" dans la GRC, en traitant de la vulnérabilité sociale, de la résilience des communautés, des approches participatives, de l'opportunité de mettre en valeur tous les acteurs y compris les acteurs informels et de l'importance d'un contexte démocratique à cet égard, de la question de genre, des sujets vulnérables, de la mise en valeur de l'information populaire en complément à l'information scientifique, de l'importance de la communication avec ses différents canaux, etc. Les débats ont démontré que, dans cette grande problématique "sociétale", on est loin d'une linéarité; la situation apparaît plutôt comme extrêmement complexe, les défis nombreux ainsi que les lacunes à combler.
9. Le parcours de renforcement des capacités démarré à Douala et poursuivi jusqu'à présent a contribué à clarifier la complexité, affronter ces défis et combler les lacunes. Mais l'attention sur ces aspects "sociétaux" ne peut pas diminuer, ce qui nécessite un doublement d'effort de la part des acteurs concernés: (i) l'effort de continuer à participer à une formation permanente; et (ii) l'effort de sortir des cloisonnements que chaque fonction spécifique (et, pour les scientifiques, également chaque discipline) comporte, par l'adoption d'une perspective ouverte, multi-acteurs, et multidisciplinaire.
10. L'atelier de Libreville a également essayé de fournir une contribution à l'amélioration de la GRC en Afrique centrale à travers l'ébauche, grâce à 6 groupes de travail dans lesquels les participants à l'atelier se sont partagés, d'instruments de travail tels que:
  - Un document pour identifier les synergies possibles entre les scientifiques et les communautés locales dans les différentes phases de la surveillance des aléas naturels; les populations pouvant fournir des informations précieuses, les scientifiques devant faire un plus grand effort pour mettre à la disposition de tous les acteurs sociaux les résultats de la recherche (groupe 1),
  - Les contenus d'un plan d'information, éducation et communication (IEC) concernant la GRC à mettre en oeuvre en milieu urbain pour une meilleure implication et mise en valeur des citoyens, y compris ceux qui habitent dans les quartiers défavorisés (groupe 2),
  - Des lignes directrices afin que les approches participatives, à travers lesquelles sont normalement élaborés les Plans de Contingence dans le cadre de la GRC, puissent être effectives avec une implication réelle des acteurs sociaux dans les identifications de scénarios et dans les choix que ces Plans comportent (groupe 3); l'identification des différents acteurs en dehors de ceux de l'administration publique a été faite, ainsi que leur implication dans le processus d'élaboration des plans de contingence,
  - Le plan d'un document d'orientation pour la formation des jeunes et la conception des outils de formation concernant la GRC à mettre en oeuvre dans la zone CEEAC (notamment au profit des enfants, jeunes - scolarisés ou non) capables d'être des "vecteurs" de sensibilisation en plus d'être des agents de changement et de renforcement des capacités en GRC, auprès de leurs familles et communautés (groupe 4),
  - Un protocole pour la mise en oeuvre des principes de Sendai concernant la centralité du rôle des parlementaires (en interaction avec les communautés qu'ils représentent) pour intensifier leur activité législative pour l'amélioration de leurs fonctions de

législateurs et de “contrôleurs” des administrations étatiques en ce qui concerne la GRC (groupe 5),

- Des orientations pour améliorer la gouvernance de la GRC au niveau étatique à partir d'expériences positives concrètes de gouvernance de la GRC au niveau local (groupe 6).

11. Bien entendu, étant donné les temps disponibles, le travail de ces 6 groupes est la première étape d'instruments à finaliser. Ci-dessous, quelques unes parmi leurs recommandations :

- **Groupe 1** : Créer à l'échelle de territoire (commune) des Observatoires des aléas naturels avec le soutien de l'administration; et mettre sur pied une Plateforme multisectorielle nécessitant l'implication de tous les acteurs,
- **Groupe 2** : Mettre en place ou développer les mécanismes d'IEC de façon permanente en priorisant l'approche participative en y associant les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec handicaps; et veiller à la dynamique perpétuelle des plans IEC en tenant compte des changements climatiques et du changement des comportements des populations,
- **Groupe 3** : Former les Points Focaux Nationaux en Plan de Contingence et Norme SPHERE; et tester les plans de contingence par des exercices de simulation,
- **Groupe 4** : Formaliser la collaboration avec les réseaux des jeunes en vue du démarrage de la formation des enfants et des jeunes en GRC dans la sous région; et développer un projet pilote devant viser à avoir un secouriste par famille,
- **Groupe 5** : Finaliser le Protocole sur le rôle des parlementaires, déjà mis au point, et le valider au niveau du REPARC,
- **Groupe 6** : Renforcer les capacités des scientifiques dans la compréhension et la prévention des risques de catastrophes pour un meilleur développement des systèmes d'alerte précoce; et sensibiliser les responsables d'administration locale à leur leadership dans le plaidoyer du niveau local au niveau national pour la mise en place des comités locaux de GRC qui soient dotés de financements adéquats.

12. Comme il a été déjà souligné au point 6, il est essentiel que le travail de ces groupes puisse se poursuivre. A cet effet:

- les participantxs à ces groupes devraient confirmer leur disponibilité à poursuivre le travail et les liens devraient se maintenir;
- le consortium IRD-CERFE-Centre climatique de la IFCR-Université de Buéa dans la phase terminale de cette activité devrait appuyer ces groupes pour la mise au point d'une feuille de route pour poursuivre et terminer le travail;
- la CEEAC devrait s'engager à jouer son rôle dans la finalisation de ces instruments (réception, révision, publication, recommandations aux états membres, etc.);

13. la Banque Mondiale devrait prendre en considération l'hypothèse d'un appui financier et, le cas échéant, déterminer les modalités pour sa mise en oeuvre.